leurs foyers, ils mettront à mort tous les chrétiens de l'Anatolie pour ne point leur livrer leur pays et leurs familles. Un langage identique, tenu en même temps par les Turcs de contrées distantes, les unes des autres, de cinq, six, dix journées, peut donner la mesure du fanatisme dont la population musulmane est animée sur toute l'étendue de l'empire.

Les lettres arrivées par le dernier courrier d'Anatolie relatent des actes de barbarie commis par les réservistes du deuxième ban. Le 21 août dernier, des soldats turcs de la réserve de Kaysery, au nombre de 250, étaient de passage à Sari-Hamza, village situé près de Gosgath et habité par des Turcs et des Arméniens grégoriens. Ils furent logés dans les maisons arméniennes où on leur donna tout ce qu'ils demandèrent, volaille, fruits, eau-de-vie, miel, etc. Ils se répandirent ensuite dans les rues, et, guidés par des femmes musulmanes, ils s'emparèrent des filles et des garçons arméniens et les outragèrent. Plusieurs des victimes en sont mortes. Le recours des pères de famille auprès du gouverneur est resté sans aucun effet. Ils durent même, devant les soldats turcs qui menaçaient de les massacrer, abandonner leurs familles et fuir dans les montagnes.

Près de Kaysery, les réservistes turcs ont pillé un village. Quelques-uns d'entre eux pénétrèrent dans une maison arménienne, et après avoir garrotté le mari, ils enlevèrent la femme, nouvelle mariée, âgée de quatorze ans. Le lendemain matin, le cadavre de la jeune épouse a été trouvé par son mari; au bas de la rivière qui traverse le village. La tête était fendue en deux.

Le récit des atrocités commises par les soldats turcs dans les villages chrétiens de l'Anatolie serait interminable. Les faits barbares que j'ai exposés plus haut ont été publiés, avec tous leurs détails horribles, dans les journaux arméniens de Constantinople. La Sublime Porte ne s'en est pas émue.

Si de telles choses se passent en Anatolie, parmi des populations paisibles et inoffensives, que ne se fait-il pas en Bulgarie? Récemment encore, les hachi-bouzouks ont commis des atrocités inouïes à Sélir, à Bela, à Yenikeny, à